

<https://www.dechargelarevue.com/Ca-balafre-comme-le-Z-du-Zorro-Jacques-Merceron.html>



À propos de Décharge 197

Ça balafre comme le Z du Zorro (Jacques Merceron)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: samedi 25 mars 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Les réactions les plus immédiates à réception du numéro de mars de Décharge (soit, le n° 197, sous couverture de Germain Roesz), celles de Mireille Fargier-Caruso et de Daniel Birnbaum, celle de Patrice Maltaverne, mises en ligne dès le 19 mars, avaient essentiellement porté sur les réflexions de Romain Fustier (in *les Ruminations*) et la contribution de Nathalie Chocron, dans la chronique *Le Choix de Décharge*.

Les intérêts se sont diversifiés, avec les nouveaux commentateurs du numéro qui ont peut-être poussé plus loin leur lecture : **Matthieu Lorin** et **Jacques Merceron** à leur tour prennent donc la parole, soutenus par cette brève appréciation de **Chloé Landriot**, dans le courant de son courriel du 15 mars : *Quel beau poème de Gabriel Zimmerman !*, avis partagé comme on le verra à la suite.

Matthieu Lorin :

(...) Très heureux que vous ayez accordé une large place à **Linda Maria Baros** dont le recueil *La nageuse désossée* a été de ceux qui ont bouleversé ma façon d'appréhender la poésie. Je l'inscris dans la lignée de Demangeot, avec cette violence pas toujours contenue.

J'ai aussi apprécié les *listes* de **Bertrand Gaydon** qui permettent de s'interroger sur notre quotidien. J'aime cette idée de listes, il y a un côté Perec là-dedans, version Â« tentative d'épuisement d'un lieu parisien Â». Enfin, dernier coup de coeur pour **Milène Tournier** dont l'altruisme est toujours de mise. Je n'aime pas beaucoup ce terme car il suinte parfois le lieu commun ou une bien-pensance qui pourrait être sinon assommante, du moins poussiéreuse. Rien de cela chez Milène Tournier selon moi : j'ai l'impression qu'elle désarticule le corps social pour en examiner les rouages. Parfois c'est beau à voir, parfois c'est bien rouillé. Mais les mots sont simples, les sentiments affleurent.

Jacques Merceron :

(...) Il me semble que *Décharge* n'a jamais aussi bien porté son nom ! Je veux parler d'une décharge électrique et de la lecture électro-percutante de **Linda Maria Baros**. Sa poésie comme un coup au plexus solaire : ça irradie, ça balafre comme le Z du Zorro, ça crépite comme un bolide roulant sur quatre silex. Et c'est pas du chiqué : ça pointe et ça pique au centre de nos gidouilles ! Me parlent aussi, oh combien !, le lancinant, obsédant « *Soeur de ma mère / Tu dis que la guerre ne reviendra plus...* » de **Gabriel Zimmermann**, voix d'urgence, tout comme celles de **Chloé Landriot** et d'**Anne Barbusse**. On voudrait croire qu'il ne s'agit pas là de « voix criant dans le désert ». Mais combien aussi on a grand besoin de Pantagruélisme pour nous dégager un peu de la poisse et de la gluance de notre époque ! : *vous entendez que c'est certaine gayeté d'esprit conficte en mespris des choses fortuites* (*Quart Livre*, Prologue). Voilà, rapidement, quelques réactions plutôt à fleur d'épiderme.

Ça balafre comme le Z du Zorro (Jacques Merceron)

PS:

Repères : [Décharge 197](#) : on se procure le numéro contre 14Euros (port compris) au siège de la revue (Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou par paypal : [ici](#).

Ce numéro ne vous coûterait que 10Euros si vous étiez abonné... ! Tout renseignement pour ce faire : [ici](#).

Rappel : **Matthieu Lorin** : *Souvenirs et grillages*. Préface : **Claude Vercey**. Éditions : [Sous le sceau du tabellion](#) (31 rue de Strasbourg - 69300 Caluire-et-Cuire). 118 p. 18Euros.